

DOUBS

Une salle Snoezelen à l'IME de Villeneuve-d'Amont : à quoi ça sert ?

Depuis le vendredi 10 février, l'Institut médico-éducatif (IME) de l'Éveil de Villeneuve-d'Amont peut profiter de sa toute nouvelle salle Snoezelen. Un espace multi-sensoriel qui pourrait rapidement changer la vie des patients handicapés.

L'institut médico-éducatif de l'Éveil à Villeneuve-d'Amont peut respirer. Son vieux projet d'accueillir dans ses locaux une salle "Snoezelen" a enfin vu le jour grâce à l'aide financière précieuse des Rotary clubs de Pontarlier et Maïche et de l'association bisontine des P'tits bouts de ficelle qui ont apporté 15 000 €.

Inventée par des psychologues hollandais dans les années 70

Il s'agit d'un espace d'éveil qui change la vie des patients en situation de handicap ou de polyhandicap. On

« Dans le polyhandicap, on est dans un fauteuil et on vit à travers les émotions des autres. »

Paul Bouet, directeur adjoint en charge de l'IME de l'Éveil



L'institut médico-éducatif (IME) de l'Éveil à Villeneuve-d'Amont s'est doté d'une salle Snoezelen, un espace multi-sensoriel très efficace pour les jeunes handicapés ou polyhandicapés. Photo DR

vous explique comment. La promesse de cette salle Snoezelen, inventée par des psychologues hollandais dans les années 70, est d'enrichir « les capacités au niveau sensoriel et moteur ». L'espace plonge le jeune patient (ou le moins jeune) dans une ambiance apaisée avec un éclairage spécial, des musiques douces, des jeux de lumières ou des textiles et mobiliers agréables.

La vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le vestibulaire sont ainsi stimulés dans un but purement thérapeutique.

« Ce n'est pas une salle de jeu », note William Lavrut, directeur du dispositif d'accompagnement médico-éducatif du Haut-Doubs (DAME), « elle permet de répondre autrement à certaines problématiques. Ça ne va pas tout régler mais elle va permettre aux jeunes d'être en prévention d'éventuelles crises.

Par exemple, au lieu réfléchir à l'évolution du traitement, l'étape de la salle Snoezelen peut faire en sorte que le traitement diminue parce qu'elle apporte une réponse différente pour tra-

vailler sur le corps, les sens. Nous avons déjà des professionnels formés mais nous allons en former d'autres pour qu'un maximum de jeunes puisse en bénéficier. »

Stimuler les sens, limiter les crises

Les soixante-trois enfants ou adolescents accueillis à Villeneuve-d'Amont n'auront pas tous vocation à utiliser la salle mais elle aidera une large majorité d'entre eux. Cet espace multi-sensoriel ne sera pas une totale

découverte pour l'IME de l'Éveil. Il y a quelques années, il en existait un similaire à la maison d'accueil spécialisée (MAS) du Château, juste en face de l'IME actuel. Les bénéfices réels y étaient constatés mais le déménagement de la MAS vers l'hôpital psychiatrique de Pontarlier a mis fin à son usage. Mais l'expérience passée a renforcé l'envie de revoir une salle Snoezelen à Villeneuve-d'Amont.

« Qu'ils sachent ce que ça fait de sentir, voir, toucher »

« Il est constaté une diminution sensible des comportements difficiles dans les temps suivant les séances en Snoezelen », précise Paul Bouet, directeur adjoint en charge de l'IME de l'Éveil, « dans le polyhandicap, on est dans un fauteuil et on vit à travers les émotions des autres. Le but est qu'ils sachent ce que ça fait de sentir, voir, toucher. C'est un magnifique cadeau pour eux ».

Une cerise sur le gâteau de la commune également puisque Villeneuve-d'Amont a pour projet d'implanter une école inclusive à l'horizon 2025 avec le regroupement pédagogique intercommunal (RPI). École qui pourra profiter de la salle flambant neuve pour aider un maximum d'enfants.

Anthony RIVAT

15 000 € récoltés grâce au Rotary et aux P'tits bouts de ficelle



Le Rotary club de Pontarlier et son président Éric Guyon ont remis un chèque de 8 500 € à l'IME de Villeneuve-d'Amont pour sa salle Snoezelen à destination d'enfants handicapés. Photo ER/Anthony RIVAT

« Servir d'abord, c'est notre devise. » Le président du Rotary de Pontarlier, Éric Guyon, a remis un joli chèque de 8 500 € à l'IME de l'Éveil de Villeneuve-d'Amont pour sa salle Snoezelen, au nom du club pontissalien et de celui de Maïche. « Nous sommes très heureux de vous aider », a-t-il précisé. Et l'aide a été précieuse en effet puisque, sans elle, la salle n'aurait jamais pu voir le jour. Une autre association, celle des P'tits bouts de ficelle à Besançon, a permis de trouver les 6 500 € manquants pour financer tout l'espace multi-sensoriel. Une épine dans le pied en moins pour l'institut qui dépend d'une association privée à but non lucratif avec des financements de l'Agence régionale de santé (ARS). Surtout, la promesse d'une grande bouffée d'air pour les jeunes accueillis.

« Mettre en place une inclusion inversée » grâce à l'école intercommunale

L'arrivée de la salle Snoezelen à l'IME de Villeneuve-d'Amont est une excellente nouvelle pour tout le territoire. Le projet de regroupement des écoles d'Arc-sous-Montenot, de Villers-sous-Chalamont et de Villeneuve-d'Amont avec l'IME devra permettre une meilleure inclusion des enfants en situation de handicap.

Avec en prime une philosophie « d'inclusion inversée », explique Paul Bouet, directeur adjoint en charge de l'IME.

« Désacraliser » le milieu protégé

Mais qu'est-ce que c'est ? « Ce n'est plus l'IME qui s'ouvre à l'extérieur mais le milieu ordinaire qui viendra à l'IME », explique-t-il. Avec une volonté de « désacraliser » le milieu protégé.

Du côté de la commune de Villeneuve-d'Amont, c'est une très bonne chose. « Le projet



Les écoles regroupées travailleront main dans la main avec l'IME pour plus d'inclusion. Photo d'illustration ER/Lionel VADAM

est novateur et nous l'espérons pour la rentrée 2025. Il y aura aussi un accueil périscolaire et une cantine pour accueillir aussi les enfants de l'IME », précise Marie-Claire

Monnin, maire du village. Les enfants accueillis dans l'école inclusive pourront profiter des installations au même titre que les soixante-trois jeunes de l'institut.